

# LES P'TITS LOUPS

Milieu d'accueil de type familial autorisé par l'O.N.E.

## PROJET PEDAGOGIQUE

Oriand Estelle & Anaïs De Brandt  
Co-accueillantes autonomes  
Rue des Combattants, 14  
1301 Bierges  
GSM : 0479/22 37 24  
E-mail : [lesptitsloupsdelinou@yahoo.fr](mailto:lesptitsloupsdelinou@yahoo.fr)



## Table des matières :

<b><u>I. INTRODUCTION :</u></b>	<b>p. 5</b>
<b>1. Nos principes d'action et engagements.....</b>	<b>p. 5</b>
<b>2. De manière plus personnelle.....</b>	<b>p. 7</b>
★ Principe de la liberté motrice.....	p. 9
	<b>p. 13</b>
<b><u>II. DESCRIPTION DU MILIEU D'ACCUEIL :</u></b>	<b>p. 15</b>
<b>1. Les rythmes.....</b>	<b>p. 15</b>
★ Chez les bébés.....	p. 17
★ Chez les plus de 18 mois.....	p. 17
★ Respect des habitudes, du besoin de repères.....	p. 19
★ Respect du rythme de développement.....	p. 19
★ Apprentissage de la propreté.....	<b>p. 21</b>
	p. 22
<b>2. Les repas.....</b>	<b>p. 22</b>
★ Repas des bébés.....	p. 23

★ Apprendre à manger seul.....	p. 24
★ Repas des grands.....	p. 26
<b>3. Moment du coucher.....</b>	p. 27
<b>4. Les moments de soins.....</b>	p. 30
<b>5. Les moments de jeux.....</b>	p. 30
<u>Pratiques au sein du milieu d'accueil :</u>	p. 31
★ Chez les bébés.....	p. 31
★ Chez les plus grands (marcheurs).....	p. 32
★ Jeux dirigés.....	p. 39
★ Ex. d'activités et leur finalité pédagogique.....	p. 40
★ Espace extérieur.....	p. 40
<b>6. La socialisation / les interactions entre enfants.....</b>	p. 42
★ Pratiques mises en place.....	p. 43
<b>7. Lien entre les enfants et les accueillantes.....</b>	p. 45
★ Cas particulier : enfant d'une accueillante.....	p. 45
<b>8. Lien entre les parents et les accueillantes.....</b>	

<b>9. Secret professionnel.....</b>	<b>p. 47</b>
<b>10. Préparation à l'entrée en milieu d'accueil.....</b>	<b>p. 48</b>
	<b>p. 51</b>
<b>11. Le départ pour l'école.....</b>	<b>p. 52</b>
<b>12. Journée type.....</b>	<b>p. 52</b>
<b>13. Horaires respectifs des accueillantes.....</b>	<b>p. 52</b>
<b>14. Les périodes de congé.....</b>	
<b>15. Formation continue des accueillantes.....</b>	
<b>16. Conclusion.....</b>	

## **I. INTRODUCTION :**

Notre projet pédagogique est l'outil de travail qui décrit le cadre précis, la ligne de conduite cohérente, que nous nous engageons à suivre pour le bien-être des enfants dans notre milieu d'accueil. Il a pour but de définir nos valeurs éducatives globales, puis nos actions (gestes et attitudes) quotidiennes, en rapport avec ces valeurs et suivant les besoins des différents intervenants (enfants, parents et nous-mêmes). Chacune des pratiques y est détaillée, offrant une référence ainsi qu'une justification à nos choix. C'est un processus en constante évolution, fruit d'une réflexion permanente.

### **1. Nos principes d'action et engagements :**

- ☆ Assurer la sécurité physique et le confort des enfants par des soins de qualité, le respect des mesures de sécurité et d'hygiène de rigueur et par un aménagement adéquat des espaces de vie intérieur et extérieur.
- ☆ Préserver la sécurité psychique des enfants ; leur permettre une sérénité affective en construisant un lien entre la vie familiale et le milieu d'accueil.

- ☆ Etre attentives au langage non verbal et mettre des mots sur ce que l'enfant vit et ne peut encore exprimer par la parole, respecter son droit à l'émotion, son individualité.
- ☆ Respecter les rythmes de chaque enfant, au quotidien (appétit, sommeil,...), ainsi que dans son épanouissement général.
- ☆ Favoriser l'autonomie des enfants ; leur donner les outils nécessaires pour apprendre seuls en toute sécurité, les encourager et valoriser leurs initiatives.
- ☆ Accompagner les enfants dans leur développement intellectuel, sensoriel et moteur, en leur proposant des activités et jeux variés, adaptés à leur évolution, en leur offrant une liberté de mouvements, dans un espace suffisant et riche en possibilités.
- ☆ Promouvoir la socialisation des enfants par une bonne gestion des interactions entre eux et un apprentissage des limites.
- ☆ Considérer les parents comme des partenaires ; les informer, les rassurer, les reconnaître dans leur rôle de parents, respecter leurs différences et les faire participer à la vie de leur enfant dans le milieu d'accueil.

Le milieu d'accueil met en application l'arrêté gouvernemental de la Communauté française paru au moniteur du 19 avril 2004 concernant le respect du Code de Qualité O.N.E.

## 2. De manière plus personnelle :

Nous souhaitons offrir un lieu de relais sécurisant à la vie familiale des enfants. Il est primordial que leurs premières années se déroulent dans un environnement serein afin qu'ils puissent établir une sécurité affective solide qui leur permettra de s'épanouir ensuite dans une société trop souvent stressante.

Nous sommes fort conscientes de la responsabilité qu'incombe aux « éducateurs » de jeunes enfants, concernant la construction de leur personnalité ; les répercussions que cela peut entraîner sur leur avenir et par la même occasion sur celui de la société de demain. Nous partons du principe que c'est en respectant les enfants dans leur individualité qu'ils intégreront à leur tour le respect d'autrui : en effet, comment mieux leur apprendre cette valeur qu'en l'appliquant nous-mêmes avec eux ? Des limites claires leur seront données et expliquées afin de garantir un climat de sécurité et de bien-être à tous (ex : on ne peut pas frapper, ni mordre, ni pousser les autres, si on a mal agi, on répare sa mauvaise attitude par un geste positif : une petite caresse, un bisou ou un petit mot d'excuse en fonction des capacités de l'enfant).

La « loi du plus fort » n'a pas sa place en milieu d'accueil ; nous apprenons aux enfants à détourner leurs comportements agressifs vers des coussins ou des poupées mis à leur disposition, plutôt que

sur leurs camarades de jeu. Nous verbalisons ce que l'enfant peut ressentir et lui montrons notre intérêt à comprendre ce qui le tracasse.

Nous sommes très sensibles et vigilantes en ce qui concerne la manière d'aborder les dialogues avec les enfants : par exemple, seuls les actes négatifs seront jugés, jamais les personnes. Nous évitons d'utiliser des phrases accusatrices, cantonnant l'enfant dans une considération péjorative qu'il prendra comme « vérité ». Nous n'utilisons pas des expressions du type : « **Tu es méchant**,... », nous disons plutôt : « **Ce que tu as fait** n'est pas bien, regarde, tu as fait mal à untel... Si tu es triste ou fâché, tu peux venir faire un câlin, prendre ton doudou ou frapper dans les coussins, mais pas sur quelqu'un, c'est interdit ! ». Fermeté, douceur et cohérence sont de mise. Les actes positifs sont soulignés et valorisés, afin d'encourager leur récurrence (renforcement positif). Les enfants comprennent alors qu'il est plus efficace (et agréable !) de se faire remarquer de cette façon, plutôt qu'en provoquant un conflit.

Le bien-être des enfants est notre principale préoccupation afin qu'ils puissent s'épanouir le plus harmonieusement possible en développant leurs capacités respectives, suivant leurs possibilités et leur rythme. Nous veillons à ne pas vouloir « façonner » les personnalités de telle ou telle manière, mais bien à les faire évoluer au mieux dans leur individualité, avec leur tempérament, leur histoire familiale, leurs origines et leur culture.

Tout ceci en étant attentives et bienveillantes envers les besoins des parents afin qu'ils puissent concilier leurs responsabilités parentales et professionnelles en toute sérénité.

### Principe de la liberté motrice :

Les pratiques du milieu d'accueil s'inspirent du modèle décrit par le Docteur Emmi Pickler à Loczy en 1946 et repris par Chantal de Truchis-Leneveu en 1996 dans son livre « L'éveil de votre enfant ».

Leurs observations démontrent qu'un tout petit enfant cherche déjà à comprendre le monde nouveau dans lequel il se trouve ; il passe son temps à découvrir quelque chose par hasard, puis à rapprocher cet élément nouveau de ce qu'il connaît déjà, il fait un nombre infini d'exercices en prenant progressivement conscience de lui et de son environnement. Dès sa naissance, il possède d'étonnantes capacités qui s'expriment d'autant mieux que l'adulte lui laisse **la joie de découvrir par lui-même**. Le bébé porte donc en lui la capacité de grandir par lui-même tant sur le plan physique, qu'intellectuel et moteur.

L'élément primordial à apporter à un jeune enfant est bien sûr l'assouvissement de ses besoins physiques (nourriture, sommeil, hygiène, sécurité,...), mais également le respect de ses besoins psychologiques par la création d'un lien fort avec ses parents, pilier de sa sécurité affective.

Lorsqu'il sera confié, le jeune enfant devra construire une relation privilégiée avec les accueillantes, afin de pouvoir continuer à

s'épanouir, même hors du cocon familial. Il ne s'agit pas là d'un lien d'amour ou de substitution parentale, mais d'une relation affective de confiance avec des adultes chargés de s'occuper de lui en l'absence de ses parents.

Si on respecte les rythmes de l'enfant en lui apportant en parallèle une sécurité affective et un environnement adapté à son développement psychomoteur, il cherchera à développer ses capacités par lui-même, et sans intervention intrusive ou directive de l'adulte dans ses moments de liberté motrice, il pourra acquérir une grande aisance et une **autonomie basée sur la confiance en lui**.

Le principe réside donc en l'alternance de moments de repos, où l'adulte intervient afin de « recharger » l'enfant, le remplir d'affection et de contacts chaleureux, et d'autre part, les moments d'activité libre, où le bébé est placé dans un premier temps sur le dos, sur un tapis au sol, avec des petits jouets correspondant à ses capacités motrices (toujours en évolution).

La démarche est identique pour un enfant plus grand, que l'on ne dépose alors plus sur le dos, mais dans une position qu'il maîtrise ; assis ou debout, mis à part que l'on y intègre progressivement de petites activités dirigées ou semi-dirigées, adaptées à son développement. Principalement à partir de 18 mois, certaines informations de la part de l'adulte deviennent nécessaires afin d'enrichir ses découvertes, mais l'expérimentation personnelle demeurera la base fondamentale d'un bon développement intellectuel et intérieur.

Après des années d'observation et de recherche sur les enfants « de Loczy » habitués à vivre selon cette méthode, les résultats s'avèrent très satisfaisants en ce qui concerne la souplesse, l'assurance, mais aussi le développement global de la personnalité : on remarque une activité riche, une grande sécurité intérieure, une confiance en soi et une conscience de soi déjà précises chez les enfants. Ils ont une grande aisance motrice, une harmonie dans les gestes, une concentration intense en même temps qu'une gaieté exprimée par le plaisir de leurs échanges avec les adultes.

Il est essentiel d'écouter le bébé, le regarder, afin de répondre ensuite à ce qu'il manifeste, le suivre, le découvrir, lui faire confiance. Une relation de collaboration naît entre les parents, les accueillantes et l'enfant : on donne au petit les moyens de **se libérer de sa dépendance envers les adultes**, on le responsabilise ; c'est lui l'acteur de sa propre vie.

Les activités au sein du milieu d'accueil sont donc essentiellement libres : nous proposons aux enfants divers types de jouets au cours de la journée et réaménageons régulièrement l'espace de jeux afin de raviver leur intérêt : des enfants évoluant dans un environnement trop chargé et désordonné ne savent plus où donner de la tête et se désintéressent de ce fait des jouets qui, dans un contexte plus structuré, peuvent les occuper pendant de nombreuses heures...

Nous veillons également à alterner les endroits d'activités et dès que la météo est clémente, nous profitons de l'espace extérieur qui stimule les sens par de nouvelles découvertes et propose des occupations différentes au grand air ! Ballons, véhicules,

maisonnettes et toboggans sont à disposition des enfants, ainsi qu'un bac à sable et une petite pataugeoire lorsqu'il fait vraiment chaud !

En ce qui concerne les activités dirigées ou semi dirigées, elles sont principalement destinées aux enfants les plus grands, qui en manifestent l'envie : personne ne sera jamais obligé d'y participer et il ne s'agira pas non plus d'entreprendre des bricolages de type « école maternelle » trop complexes, inadaptés au stade de développement psychomoteur des moins de 3 ans, qui seraient, de ce fait, sans intérêt pour eux ! Les activités manuelles ont comme but de stimuler l'esprit de créativité des enfants, de leur faire découvrir différentes textures de matières, couleurs, odeurs, tout en développant leurs capacités psychomotrices (coordination, motricité fine,...). Passer un bon moment en apprenant plein de choses ; un concept simple et très efficace !

## **II. DESCRIPTION DU MILIEU D'ACCUEIL :**

Nous accueillons maximum 10 enfants simultanément (grand maximum 12, en cas de dérogation temporaire exceptionnelle), de 0 à 3 ans en externat, du lundi au vendredi, de 08h00 à 17h30. (Le milieu d'accueil sera fermé les mercredis à partir de juillet 2018). C'est un milieu d'accueil de type familial, autorisé et surveillé par l'ONE, mais non subsidié.

Tout enfant est le bienvenu, en fonction des places disponibles, quel que soit son sexe, sa nationalité ou son origine socio-économique. Les enfants présentant des besoins spécifiques (tels qu'un handicap par exemple) sont également les bienvenus moyennant une évaluation préalable de la possibilité de se conformer au R.O.I. et d'effectuer les agencements nécessaires à cet accueil particulier.

Si votre enfant ne peut être inscrit dans notre milieu d'accueil, il pourra être orienté vers d'autres structures.

Notre milieu d'accueil fonctionne selon un modèle vertical, c'est-à-dire que les enfants de tous les âges se côtoient dans un même environnement. Ce mode de fonctionnement permet des échanges entre les enfants, qui peuvent ainsi bénéficier de la richesse des interactions entre eux : les petits sont stimulés par leurs aînés et les plus grands sont valorisés et responsabilisés par la douceur des

contacts qu'ils doivent respecter envers leurs cadets ; de cette manière, ils découvrent très tôt le sentiment d'empathie.

Les enfants sont accueillis dans une partie de la maison qui a été conçue et aménagée rien que pour eux : elle dispose d'une salle de jeux lumineuse avec une maisonnette équipée pour les jeux de rôles (poupées, magasin, dinette,...), une petite maison d'activités, un tunnel-toboggan pour tout-petits, des étagères remplies de jouets en tous genres, un espace de change et d'accueil, ainsi qu'un coin cuisine avec une table et des petites chaises pour la confection, ainsi que la prise des repas. C'est également l'endroit propice aux activités de création (dessins, petits bricolages,...) adaptées aux enfants à partir 2 ans.

Une deuxième pièce est organisée autour d'une piscine à balles, d'un coin « doudous » pour les moments calmes, d'un navire pirate, d'un tunnel et de matelas à installer de diverses manières pour créer une multitude de parcours de psychomotricité. Le couloir est également exploité comme autoroute pour petits véhicules en tous genres, avec un coin dinette et un coin « garage » pour les petites voitures.

La chambre est divisée en deux parties : l'une, un peu en retrait, offre six lits à barreaux individuels et est destinée aux enfants les plus jeunes, qui font encore plusieurs siestes.

Quatre lits à barreaux supplémentaires sont installés pour les plus grands, qui ne font plus qu'une sieste (commune), dans l'autre partie de la chambre, qui se situe à côté de la deuxième salle de jeux. Cette organisation permet aux plus jeunes d'être davantage

au calme, même pendant les périodes d'activités de leurs aînés. Pendant la sieste de l'après-midi, les enfants éveillés joueront de préférence dans la salle de jeux principale afin de privilégier le calme à proximité de la zone de repos.

### 1. Les rythmes :

Nous veillons à respecter au mieux les rythmes propres à chaque enfant, tant au niveau de son évolution psychomotrice qu'au cours d'une journée d'accueil.

Nos pratiques évoluent avec l'enfant :

#### Chez les bébés (jusqu'à environ 18 mois) :

Toute la journée se passe au rythme de chacun : les moments de repos, d'activités, mais aussi de repas sont définis par l'enfant lui-même, dans la mesure du possible.

Les périodes de repos chez le tout-petit sont précieuses et nous veillons à les préserver : nous ne réveillons un enfant que si une raison médicale ou organisationnelle (arrivée de son parent) le justifie. S'il n'a pas eu le temps de manger, nous proposons aux parents de lui donner son repas avant de partir ou de le prendre chez eux, si l'enfant ne manifeste pas de signe de faim évidente...

Cette manière de procéder induit le fait que tous les enfants ne sont pas forcément couchés, ni nourris en même temps : ils dorment quand ils sont fatigués et mangent quand ils ont faim ! Dans le même esprit, nous ne forçons jamais les enfants à manger :

nous leur proposons et ils se sustennent selon leur appétit et leurs goûts. Lors de la diversification alimentaire, ce sera aux parents de commencer à proposer de nouveaux aliments à leur bébé. Ce n'est qu'après concertation avec eux que nous proposerons une panade de légumes ou de fruits à l'enfant (en fonction des indications de son pédiatre). Les enfants ont besoin d'une période d'adaptation, plus ou moins longue, à ce nouveau mode d'alimentation ; le repas sera complété par un biberon de lait au cas où l'apport de nourriture « solide » aura été insuffisant.

C'est donc par l'observation que nous essayons de décoder les messages de chaque enfant et que nous pourrons progressivement anticiper les besoins sous-jacents (sommeil, faim, besoin de réconfort,...) : l'enfant se frotte les yeux, pleurniche, suce son pouce, se tient l'oreille, s'agite, crie, se crispe,...

Le document concernant les habitudes de l'enfant, que les parents ont rempli avant le début de l'accueil, ainsi que les informations recueillies le matin, sont une aide précieuse; a-t-il passé une bonne nuit, combien de temps dort-il habituellement, combien de siestes par jour, comment manifeste-t-il sa fatigue, sa faim, son inconfort, ...?

### Chez les plus de 18 mois :

Lorsque l'enfant grandit, nous pouvons observer la mise en place progressive et naturelle d'un rythme quotidien : l'enfant sera fatigué ou aura faim à des heures de plus en plus régulières, ce qui permettra d'instaurer une sieste collective après le repas de midi. En sachant que les besoins de repos varient considérablement d'un enfant à un autre, nous tâcherons au mieux de les respecter dans cette configuration. Les enfants devront rester calmes afin de favoriser leur sommeil ou au minimum leur récupération et de respecter le repos des autres. Dès qu'un enfant est bien réveillé et manifeste le désir de sortir de son lit, nous allons le chercher le plus discrètement possible pour ne pas déranger les dormeurs et nous le changeons. Il pourra ensuite s'occuper calmement dans la salle de jeux.

Le fait de coucher les enfants dans des lits à barreaux personnels leur offre un cocon très ressourçant et certains se plaisent à y passer beaucoup de temps, alors que d'autres se lèvent dès qu'ils ont un œil entrouvert ! Nous tâcherons de tenir compte de ces différences dans notre approche afin de nous adapter aux besoins respectifs de chaque enfant.

### Respect des habitudes, du besoin de repères :

Chaque enfant, petit ou grand, aura donc son lit personnel avec ses doudous (et tétines) et une gigoteuse, que ses parents auront

apportés (comme ça, les odeurs de la maison intègrent son lit d'accueil). Les habitudes des enfants seront au mieux respectées afin qu'ils se sentent bien et que le moment de la sieste soit un moment de détente et non de stress. De cette manière, les enfants auront des points de repères constants ; le même environnement tous les jours, les mêmes compagnons, les mêmes voisins de lit (presque) à toutes les siestes et nous tâcherons de respecter les rituels de chacun (chanson, petit câlin,...). Nous tiendrons également compte des besoins particuliers de chaque enfant (durée de sieste, habitudes d'endormissement, sensibilité du sommeil,...) afin de les installer dans la chambre de manière optimale.

Les doudous et objets transitionnels symbolisent la maman et procurent à l'enfant une sécurité dans les nouveaux lieux ou lors de nouvelles rencontres. Il permet au petit de mieux vivre sa séparation avec sa mère en lui offrant une continuité d'odeurs et de sensations familières. Ne pas donner son doudou à un enfant qui le réclame le priverait d'une sécurité affective nécessaire à sa participation aux activités et retarderait par voie de conséquence son intégration.

C'est pour toutes ces raisons que nous laissons les enfants disposer librement de leurs doudous au sein du milieu d'accueil, en les habituant progressivement à les déposer dans un endroit prévu à cet effet dès qu'ils sont rassurés. Je conseille aux parents de laisser un doudou (peluche ou objet familier adapté aux circonstances) en permanence dans le milieu d'accueil, mais

également de donner le « vrai » doudou de l'enfant afin qu'il puisse jouer son rôle d'objet « transitionnel ».

### Respect du rythme de développement :

Les activités et jeux sont adaptés au développement psychomoteur des enfants : nous veillons à ne pas mettre les enfants en situation d'échec en leur demandant des choses qu'ils ne sont pas encore capables de faire. Chaque chose en son temps, chacun à son propre rythme !

### L'apprentissage de la propreté :

Cette étape sera abordée en concertation avec les parents et l'enfant. Tous les enfants ne sont pas prêts au même âge ; cela dépend de la maturation de leur système neuromusculaire. L'enfant doit avoir pris conscience de lui-même, de son corps et de son fonctionnement. Il doit avoir acquis une certaine maturation physiologique et être capable d'un contrôle musculaire pour pouvoir aborder cette démarche.

On observera l'enfant dans son évolution psychomotrice afin de reconnaître les signes indiquant qu'il est prêt :

- ☆ D'un point de vue émotionnel et physique, il prend conscience de qui il est, il est intéressé par ce qui se passe à l'intérieur de son corps, il marque l'envie de devenir autonome.
- ☆ Son lange reste sec plus longtemps.
- ☆ Il est capable de dire que son lange est mouillé.

- ☆ Il est capable d'un point de vue psychomoteur de monter et descendre les escaliers debout, (de s'habiller seul).
- ☆ Il montre le souhait d'imiter les grands et d'aller sur le petit pot.

L'enfant a besoin de l'attitude bienveillante et rassurante de ses parents et des accueillantes pour aborder cet apprentissage et comprendre ce qui se passe en lui. Il ressent l'enjeu d'une telle acquisition, d'où l'importance de ne pas en faire tout un plat !

L'apprentissage de la propreté se fera aux alentours des 2 ans de l'enfant, suivant les critères précités. Le fait de ne pas commencer trop tôt évite de nombreux « accidents » et raccourcit souvent la période d'acquisition.

Merci aux parents de vêtir leur enfant d'habits faciles à enlever et à remettre...

Nous ne forcerons jamais un enfant à aller sur le petit pot, mais nous le lui proposerons régulièrement, à des moments phares de la journée (avant les repas, avant et après la sieste,...). De même, si un enfant vient d'accueillir un petit frère ou une petite sœur, nous serons d'autant plus attentives à lui et nous surveillerons l'apparition de signes éventuels de régression. L'apprentissage pourrait alors être un peu reporté afin de respecter ses sentiments contradictoires.

## 2. Les repas :

Les repas doivent être considérés comme une continuité dans le lien affectif. Plus un jeune enfant vivra dans la sécurité, le bien-être, la régularité, plus il aura de chance d'être calme, ouvert à la vie, et donc avoir bon appétit !

Lorsque le petit découvre différents saveurs, il est important de ne pas le forcer à manger quelque chose qu'il refuse, ou à terminer son assiette : les goûts changent avec le temps et l'appétit est variable, comme pour n'importe quel adulte. Un enfant en bonne santé est spontanément capable d'adapter la quantité des aliments à ses besoins et à sa faim. Si on lui fait confiance depuis son plus jeune âge au niveau des quantités qui lui sont nécessaires, il y a moins de risque qu'il souffre plus tard d'obésité. Les enfants sont curieux ; l'idéal est de leur proposer régulièrement de nouvelles saveurs, mais sans insister outre-mesure ou en faire tout un événement, ce qui leur donnerait un pouvoir inapproprié.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, le moment du repas des plus jeunes sera déterminé par les enfants eux-mêmes, et l'appétit des petits comme des grands sera respecté.

Les enfants reçoivent à boire au cours de leur repas.

Les boissons leur sont servies dans des récipients adaptés à leurs capacités psychomotrices (et à leurs habitudes) : d'abord dans un biberon, puis dans un gobelet à bec et enfin dans un gobelet classique.

### Repas des bébés :

Les bébés sont nourris dans les bras, dans le relax, ou sur une chaise haute (à partir de 6 mois) ; certains enfants n'affectionnent pas la position dans les bras et le contact que cela implique pendant leur repas, alors que d'autres profitent allègrement de ce moment privilégié de complicité. Nous respectons ce que l'enfant exprime.

Les bébés sont nourris chacun à leur tour (pas forcément aux mêmes heures) en fonction de leur appétit, leur état de fatigue, etc.

### Apprendre à manger seul :

Le passage à table des enfants qui apprennent à manger seuls se fait progressivement, dans le respect de leur développement psychomoteur. Comme pour l'apprentissage de la propreté, mieux vaut commencer un peu plus tard, lorsque l'enfant est vraiment prêt et exprime son désir d'autonomie, plutôt que de lui imposer cela à un âge prédéfini : cela n'impliquerait que du stress et des complications organisationnelles. Il sera prêt lorsqu'il saura porter la cuiller à sa bouche (à l'endroit), tenir son verre et boire seul.

Les enfants qui apprennent à manger seuls sont, au début, installés sur une chaise haute (avec tablette) afin que nous puissions les aider facilement. Dès qu'ils s'en sortent bien par eux-mêmes, qu'ils savent marcher et s'asseoir seuls, ils pourront manger à la table des « grands ». Nous serons toujours là pour le petit coup de pouce, mais nous ne placerons pas un enfant dans une position qu'il ne maîtrise pas (en équilibre sur une chaise par exemple) pour des

raisons de sécurité mais également pour la confiance ou la méfiance que cela aura comme impact sur lui.

### Repas des grands :

Avant de passer à table, les enfants se lavent les mains dans le petit lavabo installé à leur hauteur.

Les repas des grands (qui mangent seuls) se font à heures régulières tous les jours : généralement entre 11h15 et 11h45 et entre 15h00 et 15h45, en fonction de la durée de la sieste...

Les enfants les plus âgés reçoivent des aliments séparés et en morceaux. Les plus jeunes reçoivent leur repas sous forme de panade mixée grossièrement, afin qu'ils apprennent progressivement à croquer les aliments et à les distinguer.

Nous veillerons à tout préparer (assiettes servies et à bonne température, verres d'eau) avant que les enfants soient à table afin qu'ils ne doivent pas attendre ; la patience des jeunes enfants étant limitée, il est donc important de la consacrer à l'essentiel ! De cette manière, le repas pourra se dérouler dans le calme.

Les quantités servies sont petites (certains enfants ont tendance à refuser de manger si leur assiette est trop impressionnante) et les enfants peuvent se resservir autant qu'ils le veulent (sauf en cas de consignes contraires du pédiatre). Ils peuvent boire pendant leur repas.

Quand ils sont rassasiés, nous les débarbouillons, proposons le pot à ceux qui apprennent ou ont acquis la propreté et les invitons à prendre un livre dans le coin lecture. Ils attendent dans le calme quelques minutes afin de bien assimiler leur repas et de nous permettre de nous occuper de ceux qui sont encore à table. Après le repas de midi, les enfants qui ont fini de manger les premiers (et/ou qui manifestent le plus de fatigue) sont changés et couchés les premiers. Les autres suivent au compte-gouttes.

### **3. Moment du coucher :**

Le moment du coucher est un moment délicat et très important pour le bien-être et la sécurité affective des enfants. Nous ferons notre possible pour qu'il se déroule dans le calme et la bonne humeur : il est très important de laisser une bonne image, un sentiment positif aux enfants avant la séparation associée au sommeil.

Comme dit précédemment, les enfants sont couchés lorsqu'ils expriment des signes de fatigue et non pas « parce que c'est l'heure ». Leur rythme deviendra naturellement de plus en plus régulier et permettra aux plus âgés de faire leur sieste au même moment après le repas de midi.

Lorsqu'un enfant semble fatigué, nous verbalisons ce que nous voyons et proposons à l'enfant d'aller se coucher : «tu te frottes les yeux ; tu sembles fatigué, veux-tu aller dans ton lit te reposer un peu ? ». Nous prenons le petit dans nos bras, le changeons (si nécessaire) en continuant de parler avec lui doucement ou en

fredonnant une chanson pour le préparer à l'endormissement. Nous le déshabillons partiellement (nous enlevons le pantalon et le pull s'il est épais) et le plaçons dans sa gigoteuse personnelle en lui donnant son ou ses doudou(s). Nous l'emmenons ensuite dans la chambre et le posons délicatement dans son lit avec tendresse en lui souhaitant de faire de beaux rêves et en lui disant que nous reviendrons le chercher quand il sera réveillé, après sa sieste. Certains bébés ont besoin de pleurer un peu (parfois très fort !) afin de décharger les tensions accumulées par les stimulations diverses et nous leur laissons ce droit. Par contre, nous ne laissons pas un enfant qui semble inquiet pleurer plus de quelques minutes (laissons-lui tout de même l'occasion de se calmer tout seul...), parce que nous ne voulons pas rendre les périodes de sieste stressantes ni pour lui, ni pour les autres ! Pendant les périodes de sommeil des enfants, nous effectuons de fréquentes visites discrètes afin de nous assurer que tout va bien.

Afin de minimiser le stress lié aux grands changements, les « petits nouveaux », fraîchement accueillis dans le milieu d'accueil, pourront passer leurs premières siestes avec nous (et les enfants éveillés) dans la pièce de vie principale (dans un couffin ou un lit d'appoint) afin de les habituer progressivement à ce nouvel environnement. Une fois bien acclimatés, ils pourront intégrer la chambre.

#### **4. Les moments de soins :**

Les moments de soins sont des moments intenses entre l'adulte et l'enfant. Ils favorisent les échanges et induisent une participation grandissante du bébé qui développe ainsi sa conscience de soi par la découverte de son corps et son esprit d'initiative si l'adulte respecte toujours ce même principe « d'écoute », en répondant aux sollicitations plutôt qu'en les devançant. Nous sommes attentives à ne pas effectuer les changes et soins divers de manière mécanique : nous nous impliquons dans un moment de contact privilégié avec l'enfant dont nous nous occupons. Nous lui parlons et le regardons en nous investissant dans cet échange. Les gestes sont verbalisés et expliqués si nécessaire (lors des soins désagréables : lorsqu'il faut nettoyer le nez avec du sérum physiologique, ou prendre sa température, par exemple) et nous stimulons l'enfant à prendre part de manière active aux soins en lui demandant d'accompagner nos gestes (soulever les fesses, se tourner, pousser son bras dans la manche, tenir le lange, ouvrir la pipette de sérum physiologique et la placer dans sa narine, appuyer dessus pour en faire sortir le liquide, etc.). Nous le faisons participer selon ses capacités et nous adaptons les positions de change au niveau de l'habillement et du déshabillage en fonction des acquisitions de l'enfant (couché, assis ou debout).

Les plus grands sont encouragés à se déshabiller seuls (chaussons, chaussettes et pantalon) avant la sieste et valorisés de leurs efforts par des marques d'admiration de notre part. Nous ne les laissons pas sur un sentiment d'échec et les aidons quand la tâche leur est trop ardue.

## **5. Les moments de jeux :**

Les périodes où l'enfant est éveillé, doivent un maximum se passer en dehors de son lit. Vers 3-4 mois, sur le dos, sur un tapis au sol, il passera ainsi beaucoup de temps à découvrir ses mains, ses doigts, puis la variété et la subtilité des mouvements possibles. Il s'intéressera spontanément aux objets placés autour de lui. Un peu plus tard, il dirigera ses mains dans leur direction, cherchera à les toucher puis à les attraper. Un bébé posé ainsi a la libre disposition de toute son énergie, son corps est détendu, la colonne vertébrale bien droite, la tête peut tourner sans effort à droite et à gauche. Dans ces conditions, tous les bébés sont actifs et les activités s'enrichissent d'elles-mêmes au fur et à mesure des jours qui passent.

Lorsque les adultes ne les incitent pas à faire telle ou telle chose, ne cherchent pas à leur apprendre quoi que ce soit et ne les aident pratiquement jamais, on observe que les enfants sont poussés par une force intérieure, un désir d'expérimentation de leur corps et des objets qui les entourent (cf. travaux de recherches à Loczy). Il y a une progression permanente et un passage par une succession d'étapes communes à tous les enfants. Un enfant est donc capable de s'asseoir seul sans qu'on l'ait jamais mis dans cette position, de se mettre debout seul sans jamais qu'on l'y ait mis, de marcher seul sans qu'on le lui ait jamais appris. Le rôle de l'adulte sera donc d'éviter de mettre l'enfant dans une position qu'il n'a pas encore acquise (sauf quand on le tient dans nos bras, bien sûr, ou qu'on lui propose de petits exercices de psychomotricité...), tout en lui offrant un environnement riche et adapté et en lui garantissant une sécurité affective de grande qualité à travers tous les moments de « soins » quotidiens.

Les enfants élevés selon cette « méthode » peuvent soutenir un effort prolongé, intense, poursuivre leur « idée », malgré les interruptions liées à des essais jusque-là infructueux (ils n'appellent pas l'adulte à la moindre difficulté), ils se forgent probablement un début de représentation de l'objet convoité, comme s'ils avaient déjà eu un « projet ». Ces enfants, qui ont une maîtrise très fine de leur corps se mettent très rarement en danger, parce qu'ils connaissent les limites de leurs capacités. Ils se font également rarement mal, parce qu'ils ont acquis une souplesse dans leurs « chutes » en ayant expérimenté de manière progressive ces mouvements des centaines de fois (par exemple, un bébé qui tombe en arrière en s'étant assis par lui-même rentrera spontanément le menton vers le buste afin de protéger sa tête, alors qu'un petit qui aura été « callé » dans cette position par un adulte risque beaucoup plus de se faire mal en chutant en perdant l'équilibre ...).

Ils auront en général un rythme des acquisitions égal à ceux des enfants « stimulés par les adultes », mais la qualité de leurs acquisitions sera meilleure : harmonie, sécurité, richesse intérieure, confiance,...

Ils auront très peu de sentiment d'échec car ils n'auront pas l'idée de se donner des objectifs impossibles ; ils sont satisfaits puisqu'ils réalisent ce que leur dynamisme les porte à faire.

Par ses explorations libres, le bébé s'entraîne à mettre en place des mécanismes « actifs » de sa pensée, amples, stables qu'il utilisera de plus en plus au fur et à mesure de sa croissance et de l'élargissement de ses possibilités et du « champ

d'expérimentation » ; il garde en lui l'image du jouet qu'il ne voit plus, il se pose des questions, commence à évaluer physiquement, avec son corps, la proximité et la distance, les odeurs, les goûts, etc. Ces mécanismes seront un outil précieux pour sa vie scolaire et intellectuelle.

La promotion de l'activité autonome passe essentiellement par l'aménagement de l'espace et le choix des jeux ; il faut s'adapter à l'évolution des enfants et introduire les bons jouets aux bons moments en anticipant leurs besoins. Nous veillons à ce que les activités et jeux autonomes soient riches et variés, n'aient aucun caractère obligatoire, soient adaptés aux compétences des enfants, favorisent les interactions et suscitent peu l'intervention de l'adulte.

Tout est mis en œuvre pour maintenir un certain niveau de calme dans le milieu d'accueil afin que tout le monde puisse s'y épanouir.

### Pratiques au sein du milieu d'accueil :

#### Chez les bébés :

- ☆ La tenue est légère et confortable (les enfants sont au minimum pieds nus dès que la température le permet).
- ☆ Quand il fait trop froid pour être pieds nus, nous invitons les parents à chausser leur(s) enfant(s) avec des petits chaussons en cuir souple qui permettent un effet « pieds nus » et donc un développement naturel des muscles, sans gêne, tout en tenant les pieds au chaud.
- ☆ Les enfants sont généralement couchés sur le dos sur un tapis au sol, ou dans une position qu'ils arrivent à atteindre par eux-mêmes (l'usage du relax est limité ; quelques minutes après le repas, pour favoriser une bonne digestion).
- ☆ Les jouets sont disposés autour de l'enfant pour qu'il s'exerce à les atteindre.
- ☆ L'enfant n'est jamais placé dans une position qu'il ne maîtrise pas.
- ☆ Les jouets sont adaptés aux capacités et intérêts de l'enfant et introduits au fur et à mesure de ses acquisitions

Chez les plus grands (marcheurs) :

L'espace de jeux est structuré en coins à thèmes : coin poupées, coin petites voitures, coin lecture, où les enfants peuvent se servir

librement. Des caisses de jouets divers sont également proposées tout au long de la journée. Nous apprenons progressivement aux enfants à ranger leurs jeux une fois qu'ils ont fini de jouer et nous réaménageons régulièrement les objets de manière à les rendre attrayants et à raviver l'intérêt des petits.

L'activité de psychomotricité (libre) leur offre tout d'abord une bonne façon de se défouler, tout en devant se concentrer sur des obstacles inhabituels et des sensations diverses (tissus et revêtements de différentes matières, couleurs et formes,...). Ils doivent réfléchir à la manière dont ils vont aborder le parcours et analyser quelles possibilités s'offrent à eux. On observe parfois des expérimentations auxquelles on ne s'attendait pas forcément ! Ils doivent faire attention à eux et aux autres. Cet exercice fait donc appel à l'attention, au toucher tout en développant le schéma corporel, le tonus et l'orientation spatiale par la motricité.

### Jeux dirigés :

Des activités dirigées (ou semi-dirigées) sont proposées aux enfants (surtout aux plus âgés pour qui le besoin commence à se faire sentir) à plusieurs moments de la journée : puzzles, petits bricolages, peinture, pâte à modeler, mais aussi des histoires et chansons qui sont enrichissantes à tout âge !

Ce type d'activités (qui stimule les 5 sens, la motricité fine ou globale, l'imagination, la créativité, le langage,...) n'est jamais imposé à l'enfant qui reste libre de jouer dans les autres parties de la salle.

## Exemples d'activités proposées ainsi que leur finalité pédagogique :

### Lecture d'imagiers :

Raconter ce qui est illustré dans les petits livres : citer les mots, les sons, bruits, cris des animaux auxquels ils se rapportent, stimuler les enfants à prendre part de manière active en répétant les mots et les différents sons...

Cette activité calme favorise l'attention, la mémoire, la dextérité/motricité fine (par le fait de tourner les pages), le développement du langage (l'enfant s'approprie le monde en apprenant à nommer les choses) et la transmission culturelle. C'est également un moment de proximité avec l'accueillante, qui peut être ressourçant pour l'enfant. Le fait de proposer régulièrement les mêmes livres et imagiers offre une continuité qui renforce le sentiment de sécurité de l'enfant.

### Activité pâte à modeler :

Plusieurs pots de pâte à modeler de couleurs différentes, ainsi que des ustensiles (comme des petits couverts de dinette, assiettes, tasses, formes,...) sont mis à disposition afin que les enfants puissent agir selon leurs propres envies. Nous les accompagnons en nommant les différentes couleurs (avec leur aide !) et leur montre éventuellement comment faire des « boules » et des « boudins » qu'ils vont pouvoir triturer à leur guise.

C'est une activité semi-dirigée ; la mémoire, l'attention, le développement du langage sont stimulés, ainsi que la motricité fine (couper, malaxer, faire des « formes », ramasser les miettes, sortir la pâte à modeler des pots,...), mais la partie « libre » de cette activité calme apaise les enfants et favorise l'imagination, l'inventivité et l'éveil des sens (le toucher surtout, mais également l'odorat et la vue). Des consignes sont données en début d'activité afin que les enfants ne mettent la pâte à modeler ni en bouche, ni dans les cheveux, ni par terre et ils doivent rester à table tant qu'ils y jouent.

#### Eveil musical :

Il s'agit de présenter divers petits instruments (hochets, clés, timbales, clochettes,...) dont certains de fabrication maison (bouteilles de formes diverses remplies partiellement de grains de riz, de blé, de sable, d'eau, casserole en aluminium sur laquelle on tape en rythme avec une cuiller en bois,...).

Ces instruments leur sont alors mis à disposition afin qu'ils puissent les expérimenter à leur guise. Après quelques minutes laissées à l'exploration active et spontanée des enfants, nous chantons des chansons en insistant éventuellement sur les rythmes en battant la mesure avec un instrument.

Cette activité aide l'enfant à développer sa sensibilité auditive : il touche, attrape, secoue, frappe, frotte les instruments, il découvre les sons brefs ou longs, d'intensités variées, il les répète, les écoute et prend du plaisir à jouer avec eux. Cette activité

stimule également son activité tonique et l'apprentissage des rythmes (pendant que nous chantons, nous nous balançons en rythme avec un enfant dans les bras, par exemple). Les chansons courtes et répétitives sont une introduction au vocabulaire, une approche active du langage, un apprentissage de la mélodie, une stimulation sensorielle, un développement de l'imagination, tout en faisant travailler la mémoire auditive de l'enfant. Lorsque nous chantons, il y a aussi un transfert d'affect ; nous sommes en communication dans ce plaisir partagé.

#### Peinture avec les mains :

L'activité se déroule à table. Les enfants disposent chacun d'une grande feuille et de 3 petites assiettes de peinture à doigts composées chacune d'une couleur primaire (rouge, jaune et bleu).

La peinture à doigts fait travailler les sens comme le toucher bien sûr, mais également l'odorat (la peinture a toujours une odeur !), la vue par la découverte de toutes ces couleurs, mais aussi l'ouïe lorsque l'enfant écoute le bruit que fait la peinture lorsqu'il la « malaxe » à pleines mains ou « tape » la feuille afin d'y laisser ses empreintes...

Nous leur nommons les couleurs qu'ils voient, ce qui stimule leur attention, leur mémoire et leurs capacités de réflexion : quelle chose incroyable que de voir que deux couleurs mélangées produisent une autre couleur, et que c'est toujours le cas si l'on mélange ces deux couleurs ensemble (mais intégrer cette notion va prendre plus de temps !). Leur orientation spatiale est également

stimulée par le fait de devoir « remplir » la page de couleurs en essayant d'éviter de (trop) dépasser. Notions de : « en haut, en bas, sur le côté, de l'autre côté de la feuille,... ».

Cette activité leur laisse également un souvenir qu'ils vont pouvoir offrir à leurs parents, ce qui les rend souvent très fiers (pour les plus grands) et ce qui fait plaisir aux parents. Dans d'autres cas, cela peut « servir » à décorer le milieu d'accueil, ce qui est également valorisant pour les petits artistes, même si la richesse de l'activité est beaucoup plus importante que la production en elle-même ! Cela laisse ainsi une « trace » de l'activité qu'ils ont vécue, leur donnant ainsi l'occasion d'en reparler plus tard. (Les enfants savent très bien qui a fait quel dessin !). Leur prénom est noté sur la feuille, ce qui familiarise également les enfants (en partance pour l'école) à la reconnaissance de celui-ci.

#### Petit spectacle de marionnettes :

Il s'agit de raconter une ou plusieurs petites histoires sous forme de narration et de dialogues avec comme support visuel des marionnettes et comme support auditif des sons, voix et chansonnettes en tous genres.

Les dialogues entre marionnettes ou entre les marionnettes et les enfants sont utiles pour montrer aux plus jeunes comment se déroule une conversation. Pour les plus grands, il s'agit également

d'un enrichissement de leur vocabulaire et des constructions de phrases. Les spectacles permettent aussi aux enfants d'apprendre à exprimer leurs sentiments ; des mots sont mis sur les situations que vivent les marionnettes (histoire miroir) et ce que ça peut leur procurer comme sensations (tristesse, joie, rire, colère, jalousie, dégoût,...). A travers les marionnettes, nous pouvons leur faire passer de nombreuses informations : citer les différentes parties du corps, les différents animaux (ou objets) représentés, leur faire passer des messages plus éducatifs comme des notions de base d'écologie (ne pas jeter ses détritrus par terre,...), et d'autre part, les familiariser avec le sens de l'humour !

Cette activité peut être répétée au cours de la semaine, en demandant par exemple aux enfants (à partir de 2 ans) de nous aider à raconter la suite de l'histoire qu'ils ont déjà entendue, ce qui fera travailler leur mémoire. Une autre variante peut être de stimuler les plus grands à inventer leur propre histoire en leur demandant quelle marionnette va intervenir ensuite, etc.

Cette activité offre de nombreuses stimulations intellectuelles, comme le fait de jouer avec les mots, les rythmes, les intonations et variations de la voix, les répétitions, cela favorise l'accès à l'imaginaire, à la représentation et au langage. Ce moment peut être également apaisant pour les enfants un peu fatigués, « inquiets », ou venant de se dépenser physiquement. C'est une sorte de « pause » où l'enfant oubliera qu'il est en milieu d'accueil et où il pourra s'évader dans un monde imaginaire.

Danse en chansons :

Des maracas sont distribuées à tous les enfants. Sur un fond musical (CD de chansons enfantines), nous motivons les enfants à se mettre debout et à danser. Nous agitions les maracas en rythme et proposons aux enfants (en leur montrant à chaque fois l'exemple) de secouer les maracas devant eux, derrière, sur le côté, de l'autre côté, de les mettre sur leur tête, dans leur dos, etc. Ceci permettant un apprentissage progressif et très ludique de leur orientation spatiale, de leur représentation corporelle et du rythme. Les enfants bougent au gré de la musique, ils rient beaucoup et prennent du plaisir à se défouler. Ils sont très concentrés lors des consignes (« les bras en l'air, on secoue les maracas,... »), s'observent mutuellement et s'appliquent tout en s'amusant. L'attention, la mémoire (des notions comme devant, derrière, les parties du corps,...), le tonus et la « relaxation » (par le mouvement en musique ; sous forme de défouloir !) sont les points stimulés par cette activité.

#### Activité psychomotrice pour les bébés :

Il s'agit de leur prodiguer de petits massages lents sous forme de caresses (au-dessus de leur tee-shirt) et de leur parler doucement. Il ne s'agit pas là de « massages bébés » à proprement parler qui sont l'apanage des parents, mais bien d'un moment de détente où le petit se fait câliner par des gestes apaisants et bienveillants de notre part. Nous utilisons également un ballon de psychomotricité (pas trop gonflé), afin d'y placer le bébé sur le ventre (ou assis s'il maîtrise déjà cette posture) et de faire doucement rouler le ballon d'un côté, puis de l'autre, en avant et en arrière... Il ne s'agira pas de les « stimuler » à se mettre dans telle

ou telle position, mais plutôt de leur offrir un moment privilégié, de détente. Cette activité va également contribuer à développer les sens des plus petits et à construire leur représentation de leur schéma corporel. Durant ce moment de tête à tête, l'enfant va se « ressourcer », il se sentira important en tant que personne et pourra ensuite retourner à ses activités libres d'expérimentation et d'exploration en toute confiance (pendant qu'un autre se fera « chouchouter »...).

### Puzzles à encastrer :

Cette activité est destinée aux enfants à partir de 18 mois. Elle se déroule à table ou par terre et nous sommes présentes pour nommer les représentations d'images et pour aider les enfants à placer correctement les pièces en cas de difficulté.

Cette activité stimule l'attention, la mémoire (se rappeler l'association entre tel mot et telle représentation, ainsi que la place des pièces), l'orientation spatiale (dans quel sens placer telle pièce, suivre les indications lorsque nous essayons de les aider verbalement ; « cette pièce va en bas du puzzle, tourne la, elle n'est pas dans le bon sens,... »), la vue (reconnaître l'emplacement en fonction de la pièce,...), la motricité fine (l'enfant doit produire un effort de concentration et d'habileté intense lorsqu'il veut saisir correctement une pièce et la remettre à sa place !), ainsi que le développement du langage, lorsque nous citons les mots correspondants aux pièces du puzzle,...

### Conclusion :

A cette liste non exhaustive, viennent se rajouter toutes les activités liées aux soins quotidiens (repas, changes, lavages des mains, habillages et déshabillages,...) qui aident les enfants à grandir en stimulant leur coordination, leur motricité (fine ou globale), leur équilibre, leur patience, leur orientation spatiale, leur conscience de soi, leur dextérité, leur autonomie, par leur participation active grandissante dans ces actions...

### Espace extérieur :

Les sorties dans le jardin sont favorisées dès que les conditions météorologiques le permettent. Elles offrent un bon bol d'air aux enfants, d'autres sources de jeu avec toute une série de nouvelles possibilités à exploiter : maisonnette, château fort avec toboggan, module, bac à sable, petits vélos, ballons,...

## **6. La socialisation / les interactions entre enfants :**

Pour que les rencontres entre jeunes enfants soient un enrichissement dans leur découverte du monde, il faut tenir compte de leur immaturité ; le tout jeune enfant n'est en effet pas encore prêt à établir et à gérer une véritable relation avec autrui... Il est donc primordial que la confrontation aux autres se fasse dans des conditions adaptées à leurs capacités et sous l'œil vigilant d'un adulte qui devra gérer attentivement les besoins de chacun. Pour ce faire, un espace pour les plus petits est aménagé dans un coin de la pièce afin qu'ils soient protégés des intrusions et

agressions potentielles de leurs aînés et nous intervenons dès que l'interaction entre les enfants n'est plus constructive.

Par ailleurs, des règles et interdits clairs, mais limités (afin de permettre à l'enfant de les intégrer) leur seront formulés et répétés à chaque fois qu'il le sera nécessaire.

### Pratiques mises en place favorisant les interactions constructives entre enfants :

- ☆ Aménagement réfléchi des espaces de vie afin de garantir un contact visuel entre les enfants et moi, et d'offrir à chaque enfant les conditions suffisamment paisibles d'activité, ainsi qu'une richesse et une variété d'expérimentations : « coins à thèmes » pour les plus grands et espace « protégé » pour les plus jeunes.
- ☆ Sorties au jardin privilégiées dès que le temps le permet, afin que les enfants puissent se dépenser.
- ☆ Nombre limité d'enfants au sein du milieu d'accueil.
- ☆ Activités variées.
- ☆ Règles simples, expliquées et répétées régulièrement aux enfants.
- ☆ Intervention de l'adulte en cas d'agressivité entre enfants (« l'agresseur » devra aller réparer son comportement violent par un geste tendre ou une parole envers le compagnon « attaqué »).

- ☆ Valorisation (par la parole) des actes positifs entre les enfants.
- ☆ Attitude bienveillante et douce de la part des accueillantes (les enfants fonctionnent beaucoup par mimétisme, donc s'ils grandissent dans un environnement respectueux, il y a de forte chance qu'ils reproduisent à leur tour ce comportement).

## **7. Lien entre les enfants et les accueillantes :**

*"Les tout-petits ont besoin d'accumuler le plus possible d'expériences positives pour intégrer à l'intérieur d'eux-mêmes un sentiment de sécurité, cette notion de leur importance, cette notion que la personne qui s'occupe d'eux est toujours là quand ils ont besoin d'elle, qu'il se passe toujours quelque chose de positif quand ils sont en difficulté", (Chantal De Truchis-Leneveu, 1996).*

Le rôle de l'accueillante n'est certainement pas un substitut du rôle maternel, mais bien une personne de confiance, attentionnée et bienveillante qui s'occupe de l'enfant en l'absence de ses parents et avec leur collaboration.

Nous sommes attentives à ce que tous les enfants soient sur un pied d'égalité en ce qui concerne les soins, le contact affectif, les règles et les stimulations lors des jeux.

### Cas particulier lorsqu'un enfant d'une accueillante fréquente le milieu d'accueil :

Certaines difficultés pourraient naître suite à la différence de « statut » de l'enfant d'une accueillante par rapport aux enfants accueillis, mais nous pensons qu'en expliquant les choses clairement à tous, elles seront tout à fait surmontables. Il n'y aura bien évidemment aucun traitement de faveur, ni dans un sens, ni dans l'autre, mais il va de soi que l'accueillante restera la maman de son enfant, même pendant les heures d'accueil !

Les règles seront de manière naturelle les mêmes pour tous les enfants, étant donné qu'elles sont liées à la ligne directrice du projet éducatif basé sur nos propres valeurs. La constance et la cohérence des actes posés seront de rigueur.

### **8. Lien entre les parents et les accueillantes :**

Nous considérons les parents comme des partenaires. Leur intégration dans le milieu d'accueil est favorisée par différents paramètres :

- ☆ L'accessibilité de tous les espaces de vie des enfants au sein du milieu d'accueil, à l'exception de la chambre quand elle est occupée, sauf s'il s'agit uniquement de leur propre enfant : dans ce cas, le parent peut lui-même aller chercher ce dernier dans son lit s'il le souhaite. (Merci aux parents de se déchausser s'ils pénètrent dans les zones de jeux, et de repos des enfants).

- ☆ La construction d'une relation de confiance entre les parents et les accueillantes dès les premiers contacts ; nous nous intéressons à l'enfant ainsi qu'à sa vie familiale en demandant aux parents de nous parler de leur petit (afin de connaître ses habitudes, ses intérêts, ses préférences,...).
- ☆ Un dialogue professionnel et rassurant lorsqu'un problème surgit, avec le respect de la discrétion imposée par le secret professionnel.
- ☆ L'organisation au minimum une fois par an d'une réunion collective avec les parents, dans le but de renforcer la relation entre les accueillantes et les parents et entre parents.
- ☆ Dès l'inscription de l'enfant dans le milieu d'accueil, nous expliquons aux parents notre projet pédagogique. Si les parents ne partagent pas les valeurs éducatives inhérentes à ce projet, ils seront orientés vers un milieu d'accueil qui pourrait mieux répondre à leurs attentes.
- ☆ Si en cours de séjour les parents ont un problème par rapport au mode de fonctionnement du milieu d'accueil, nous serons à leur écoute et essayerons de prendre en compte leurs remarques, si toutefois elles ne vont pas à l'encontre de notre projet éducatif.
- ☆ Comprenant l'importance pour les parents d'avoir des traces « palpables » de ce que fait leur enfant pendant leur absence, nous remplirons régulièrement le carnet de liaison de leur petit en racontant certains détails de leur journée (sommeil, repas,

humeur, intérêt pour tel ou tel jeu,...) et nous « l'illustrerons » à certaines occasions (photos, « œuvres personnelles »,...).

- ☆ Nous souhaitons des relations très cordiales avec les parents, mais restant professionnelles. Les parents et leurs enfants sont invités à nous appeler par nos prénoms « Alexandra » et « Anaïs » ou par nos surnoms professionnels respectifs (plus faciles à prononcer pour les petits) : « Linou » et « Nanou ».

### **9. Secret professionnel :**

En tant qu'accueillantes, nous sommes tenues au secret professionnel et savons donc faire preuve de discrétion.

### **10. Préparation à l'entrée de l'enfant en milieu d'accueil :**

Se séparer de son bébé, le confier à d'autres personnes, n'est pas une démarche naturelle, qui va de soi pour tous... Certains parents sont très inquiets et tous vivent ce moment de manière plus ou moins difficile.

Afin d'apaiser les craintes des parents et de préparer en douceur leur petit à ce grand changement, une période de familiarisation (obligatoire) est organisée. Elle permet aux parents et à l'enfant de faire connaissance avec les accueillantes et de découvrir la vie en collectivité dans le milieu d'accueil. C'est également le moment propice pour transmettre toute information utile et pratique concernant le milieu d'accueil et l'enfant. En entendant les

discussions entre ses parents et les accueillantes qui s'occuperont bientôt de lui, l'enfant pourra ressentir la confiance s'établir progressivement entre eux. La découverte de ce nouvel environnement avec ses proches permettra à l'enfant d'aborder cette nouveauté de manière plus sereine et lui laissera une place symbolique de leur présence sécurisante au sein du milieu d'accueil. La période de familiarisation permet également aux familles d'exprimer leurs attentes par rapport aux accueillantes et de se faire une représentation du jour fatidique de l'entrée en milieu d'accueil, une sorte de « répétition générale » qui rassure tous les protagonistes.

#### En pratique :

La période de familiarisation est modulable, mais s'étale idéalement sur une semaine et demi (et au minimum sur 4 jours) :

L'enfant, accompagné par un (ou ses) parent(s) passe chaque jour une demi-heure à une heure, suivant le besoin, au cours d'une matinée au sein du milieu d'accueil.

Les parents pourront changer leur enfant en notre présence, ce qui nous permettra d'observer les gestes et habitudes liés à ces soins pour leur enfant. Il en sera de même pour les repas.

La période d'adaptation peut être prolongée, si les parents en formulent le désir et en ont la possibilité.

## **11. Le départ pour l'école :**

Le départ pour l'école se discute d'abord avec les parents, afin de déterminer le meilleur moment : aux 2 ans et demi de l'enfant ou à la rentrée scolaire suivante,... Cette décision est prise par les parents, mais nous sommes présentes pour discuter du niveau d'autonomie et de maturité de l'enfant, afin de déterminer à quel moment il sera prêt pour ce grand changement.

Une fois le moment choisi et la date se rapprochant (15 jours - 3 semaines avant le départ présumé), toujours en concertation avec les parents (ce sont eux qui doivent initier le dialogue à ce propos avec leur enfant), nous allons progressivement préparer l'enfant par des petites discussions, des dessins ou histoires illustrées au sujet de l'école.

Un petit goûter festif sera également organisé lors du dernier jour de l'enfant en milieu d'accueil, afin de marquer l'événement et faire comprendre à l'enfant que c'est une période qui se termine, mais pour tous, dans la joie.

## **12. Journée-type (horaire des activités approximatif) :**

- ★ 08h00 : Ouverture du milieu d'accueil.
- ★ De 08h00 à 09h30 : Jeux libres.
- ★ Vers 09h00 : début de la sieste des petits, suivant le rythme (et la fatigue exprimée) de chacun.

- ★ 09h30 : Activité dirigée ou semi-dirigée (pâte à modeler, peinture, puzzles, histoires,...).
- ★ 10h00 : Début de la confection du repas par une des accueillantes pendant que l'autre s'occupe des enfants ; fin de sieste de certains petits, vérification des langes et change si nécessaire + petit pot pour les grands.
- ★ 11h00 : Repas des plus de 18 mois (pour les plus jeunes c'est à la demande ; le rythme s'acquiert progressivement et naturellement).
- ★ 12h00 : activité calme pour les enfants ayant terminé de manger.
- ★ Entre 12h00 et 12h30 : change et soins des enfants.
- ★ Entre 12h30 et 13h00 : début de la sieste collective (excepté pour les enfants les plus jeunes, qui auraient dormi le matin, s'ils ne sont pas fatigués).
- ★ A partir de 14h45 : change des « grands » sortant de la sieste (réveil spontané des enfants...).
- ★ Jeux libres pour les enfants réveillés.
- ★ Vers 15h15 - 15h45 : Goûter des grands.
- ★ 17h20 : Arrivée des derniers parents ; petit débriefing de la journée.
- ★ 17h30 : Fermeture du milieu d'accueil.

Les rythmes des enfants les plus jeunes sont suivis du mieux possible, en tenant compte des réalités de terrain, c'est pourquoi ils n'apparaissent pas dans l'horaire type.

La porte du milieu d'accueil est fermée à clé pour des raisons évidentes de sécurité. Lorsqu'un parent sonne, nous lui ouvrons et l'accueillons, ainsi que son enfant. Une fois entré, le parent déshabille son enfant (manteau, chaussures,...) et le prépare à la séparation en dialoguant avec lui. Nous récoltons les informations sur le petit, en l'incluant le plus possible dans la conversation. Quand il semble disposé et le parent prêt à partir, nous lui proposons de venir dans nos bras et de faire un gros bisou à sa Maman ou son Papa pour dire au revoir.... Nous souhaitons une bonne journée au parent et continuons de parler à l'enfant. S'il pleure, nous essayons de le consoler par des paroles rassurantes (nous expliquons à l'enfant que sa Maman / son Papa viendra le rechercher après le travail, juste après le goûter par exemple afin de lui donner un repère clair), des gestes tendres et/ou essayons de détourner son attention avec des jouets...

Certains enfants préfèrent tout de suite aller jouer et n'ont pas besoin d'être pris dans les bras. Dans ces cas-là, son parent entre dans la salle de jeux et lui présente des jeux qu'il affectionne avant de lui dire au revoir.

En aucun cas un parent ne devra partir sans avoir prévenu son enfant : cela créerait une situation de stress chez l'enfant et une perte de sa sécurité affective et de la confiance qu'il a envers les adultes.

### **13. Horaires respectifs des accueillantes :**

Les accueillantes ne doivent être à deux qu'à partir du 6<sup>e</sup> enfant présent. Nous organisons donc notre temps de travail en fonction des horaires de fréquentation des enfants ; **toute modification de celui-ci doit donc être annoncée au plus tôt (absence de l'enfant, arrivée tardive ou changement d'heure de départ)** afin que nous puissions nous organiser au mieux (repas, siestes, présence requise d'une ou deux accueillante(s),...); **nous ne sommes par exemple pas tenues d'être présentes à un autre moment si celui-ci n'a pas été annoncé à l'avance (au plus tard la veille avant 17h30 pour le lendemain matin).**

Anais est présente les 5 jours ouvrables de la semaine. (4 à partir de septembre 2018). C'est elle qui se charge des ouvertures et fermetures du milieu d'accueil.

Alexandra est en congé les mercredis.

Nous sommes donc présentes à deux les lundis, mardis, jeudis et vendredis avec un maximum de 10 enfants.

Anais accueille seule un maximum de 5 enfants les mercredis (jusqu'en juin 2018).

Chacune des accueillantes a contracté une assurance professionnelle qui la couvre pour tous les enfants, y compris ceux qui sont contractuellement liés à sa collègue et dont elle est amenée à s'occuper seule à certains moments.

#### **14. Les périodes de congés :**

Les dates de fermeture du milieu d'accueil seront précisées à chaque début d'année, mais il s'agira en général de :

- deux semaines pour les congés de Noël et Nouvel An
- la semaine de carnaval (sur base des congés scolaires)
- une semaine à Pâques
- la dernière semaine de juillet
- la première semaine du mois d'août
- la semaine de Toussaint (sur base des congés scolaires)
- tous les jours fériés légaux, ainsi que les ponts
- maximum 3 jours de formation annuelle

Les tarifs d'accueil restent d'application pendant ces périodes et ces congés ne donnent donc pas lieu à une quelconque réduction.

#### **15. Formation continue des accueillantes :**

Nous nous engageons à participer à des modules de formation continue au minimum une fois par an afin de nous tenir informées et de perfectionner nos méthodes de travail.

## **16. Conclusion :**

La création d'un projet pédagogique définit le fil conducteur des pratiques du milieu d'accueil, mais celui-ci restera en élaboration pendant de nombreuses années, et s'améliorera par l'expérience et la remise en question, en cherchant des solutions aux problèmes auxquels le quotidien nous confrontera. Ce projet pédagogique est donc la base des fondations de notre milieu d'accueil, auquel il nous tarde d'apporter des éléments neufs.

Oriard Estelle et Anaïs De Brandt

**Date :**

**Signatures des parents pour accord :**